

Au fil de la Meuse

N° ISSN : 2506-9632

Histoire - Patrimoine - Culture

**Au nom de quel avenir peut-on sacrifier la mémoire ?
Tout ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu !**

Webmaster :

Jacques Leclère

Editeur responsable :

Willy Clarinval

Jacques Poncelet et les cartes postales sur Dinant.

Octobre 2016 - n° 2

Différentes, elles existent en quelques milliers. Les plus intéressantes sont celles qui précèdent 1914, car elles nous laissent entrevoir, de façon résiduelle, le Dinant de la seconde moitié du 19^{ème} siècle, comme une réminiscence des temps postmédiévaux. Les plus révélatrices sont hélas celles qui touchent au drame vécu par la cité en août 1914. Celles d'entre les deux guerres ne sont pas dénuées d'intérêt, dès lors, d'une part, qu'elles s'attachent à la ville reconstruite, et, d'autre part, qu'elles dépeignent un monde en pleine mutation commerciale, industrielle et bien sûr humaine.

Avec l'avènement de la couleur, elles perdent beaucoup de leur valeur. Elles font le bonheur des touristes et autres voyageurs d'un jour, et les affaires des éditeurs et revendeurs. Qui ne connaît le cliché pont-collégiale-citadelle ? Le modernisme s'est installé, ayant évacué le pittoresque...

En tout état de cause, l'intérêt pour la cause du Patrimoine ne peut se dispenser d'y recourir, ces cartes postales anciennes constituant de véritables témoins d'une période définitivement révolue. Encore faut-il pouvoir les consulter et recueillir le droit de les publier.

C'est ici qu'intervient en notre faveur Jacques PONCELET. Avec l'enthousiasme réservé à chacune de nos demandes, il nous donne accès à sa prestigieuse collection de cartes vues et autres photos. Cet acquis est pour nous primordial. Sans cela, nous aurions le plus grand mal à illustrer comme il convient la revue que vous recevez. « Le choc des mots, le poids des photos »...

Merci, cher Jacquou, merci mille fois.

Clarinval Willy



Bonne appréciation en 1903, apparemment d'un soldat.



Appréciation un peu moins bonne en 1899...

Les cartes postales	1
A Anseremme	2
Anseremme 1914-1918	3
Dinant en 1914-1918	4

In memoriam	5
Les médailles de Dinant	6
Les médailles de Dinant	7
Les médailles de Dinant	8

Un artiste du « coin »	9
Le pont de Dinant en 1940	10
Le pont de Dinant en 1940	11
Glané dans la presse	12

Dinanderies	13
« Noss Boulevard »	14
« Nos Boulevard ... po l'momin	15
On nous écrit ...	16

Réalisé par les bénévoles du groupe de travail de l'association « Au fil de la Meuse ».
Toute reproduction de l'entièreté ou d'une partie de ce mensuel doit faire l'objet d'une demande écrite via le mail du webmaster : fa618769@skynet.be !

ASBL n° (en attente)

La mort du vieux saule

A Anseremme ...



L'homme, sachant l'endroit condamné à disparaître, l'avait peint avec tout son cœur : le gros arbre auprès de la source, la vieille maison adossée au talus, ses annexes branlantes ... un bon tableau dont il était content.

Mais à présent qu'il s'était défait de son œuvre, il était revenu sur place, pour revoir ces lieux du Pénant une dernière fois ...

Nul bruit ne troublait plus le fond du ravin ; la chaumière où tant de gens avaient vécu une vie laborieuse et simple était étrangement silencieuse; le muret où jadis les carriers s'asseyaient un moment, leur journée achevée, avant de redescendre au village, était en partie éboulé, et le chemin rocailleux qui courait vers la Meuse était déjà envahi par les ronces et les orties.

Les gens d'ici, plus jamais ne goûteraient des heures de bonheur tranquille à l'ombre du grand arbre, il n'écouterait plus la grive mélodieuse qui chaque printemps y revenait nicher ...

Ils s'en sont allés, chassés par le progrès, avant que ne s'effondre, sous les coups des machines aveugles, leur vieille maison ...

Alors, comme s'il ne pouvait supporter le silence de mort succédant à tant d'échos joyeux, à tant de jeux d'enfants, aux dévotions pieuses des pèlerins de Sainte Geneviève, dont la source miraculeuse qui baignait ses puissantes racines allait à jamais disparaître sous terre, le grand vieil arbre s'est cassé en deux, écrasant au passage le vieux fournil qui l'avait tant de fois encensé d'une odeur de pain chaud... sans attendre la blessure mortelle des tronçonneuses hurlantes, il s'est couché, laissant par-dessus l'énorme plaie qui déchire son tronc une longue branche, dressée vers le ciel comme pour protester ...

Des voix se firent entendre, des ouvriers déjà se faufilaient dans le sentier.

Le peintre quitta les lieux et disparut, essuyant d'une main furtive une larme qui roulait sur sa joue...

En haut du vieux chemin, une pancarte en barrait maintenant l'accès, par une inscription bien inutile pour lui à présent :

« Interdiction de circuler sur le chantier . »

Jean Javaux - Anseremme le 7 septembre 1977.

Nous vous présentons de nouvelles photos issues de la riche collection de notre ami Jacques Poncelet.

**Anseremme
1914-1918**



Festivités (1914?) au pont d'Anseremme. Le sapin est décoré, pourtant nous ne sommes apparemment pas à Noël. L'écriteau à son pied est difficilement lisible.



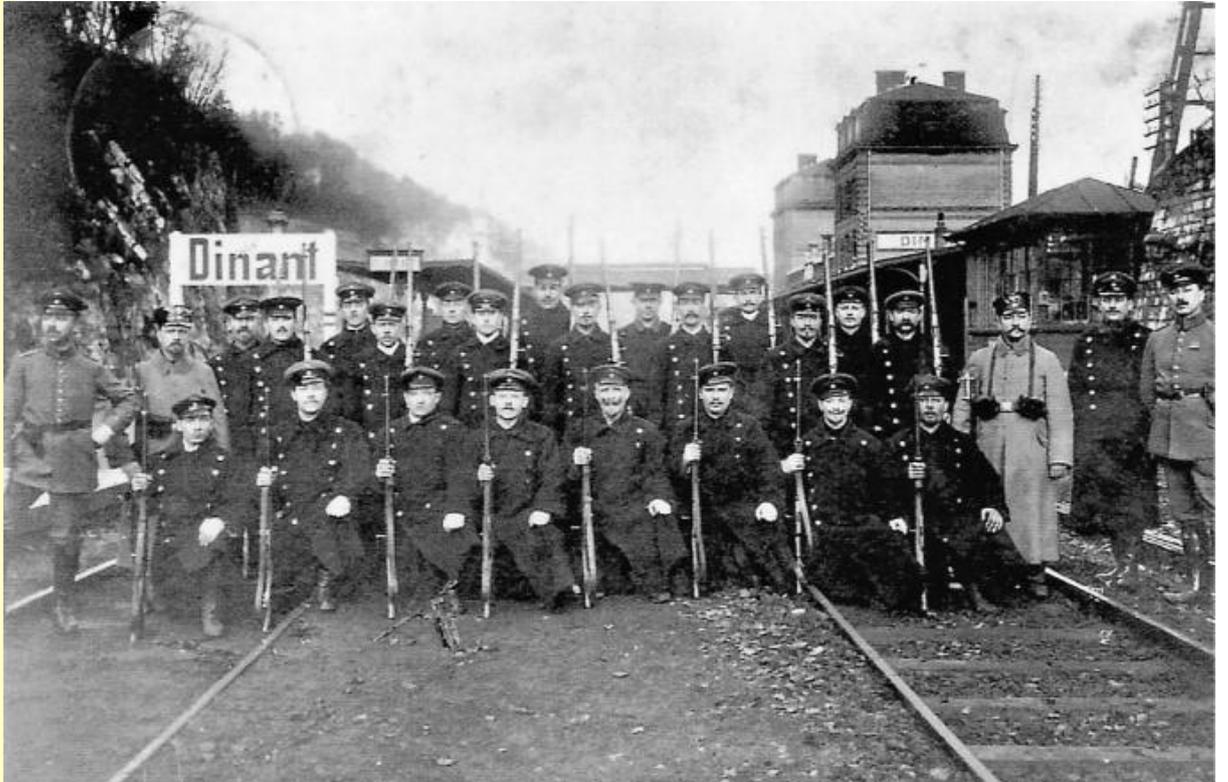
24/02/1915: au pont d'Anseremme, enfants et "pêcheurs".

La petite croix apposée sur le pignon de la maison indique sans doute l'endroit où les soldats résidaient.

Stéphane HECQ l'a identifié. Nous en reparlerons dans notre prochaine parution.

Photos Jacques PONCELET (suite)

**Dinant
1914-1918**



A la gare de Dinant (pas de date).



23/12/1914, sur les rails près de la gare.

Toots.

Tu nous a quittés, cher Toots, après nous avoir si bien, si longtemps charmés.

Ton sourire était ta carte de visite, ta gentillesse un porte-bonheur.

Alors, seulement, venait ton harmonica. Mais quand tu en jouais, même les anges s'en trouvaient tout émus. Je me souviens, dans les années quatre-vingts, les quais et le pont noirs de monde, toi sur une péniche, et ces notes qui frémissaient dans la nuit tombée.

Je me revois l'an dernier à tes côtés. "Je peux?"

"Mais bien oui que tu peux!".

C'est la dernière photo que je faisais de toi, la plus précieuse, je m'en doutais.

Au revoir, cher Toots, "on t'aimait bien, tu sais" comme disait le grand Jacques...



Willy Clarinval

Mai 2015, au théâtre Toone à Bruxelles

Guy AMAND de MENDIETA.

L'homme est décédé à Bouvignes le 31 juillet, âgé de 75 ans.

A travers ces quelques mots, nous voulons ici souligner l'engagement qui fut le sien pour la cause de l'archéologie et du patrimoine.

Si la thématique du château comtal de Bouvignes lui tint si à cœur, ce qui fit sa notoriété est la parution il y a près de quarante ans de son "répertoire photographique du mobilier des sanctuaires de Belgique", qu'il aborda, pour la province de Namur, canton par canton, puis commune par commune. Un ouvrage qui conserve toute son actualité, tellement il s'est voulu complet et fort détaillé.

C.W.



In Memoriam

RÉPERTOIRE PHOTOGRAPHIQUE DU MOBILIER DES SANCTUAIRES DE BELGIQUE

PROVINCE DE NAMUR

Canton de Gedinne

GUY AMAND DE MENDIETA

MINISTÈRE DE LA CULTURE FRANÇAISE
INSTITUT ROYAL DU PATRIMOINE ARTISTIQUE
BRUXELLES 1977

Nous allons continuer avec diverses médailles dans différents domaines après avoir vu celles décernées lors de concours agricoles.

Les médailles de Dinant (3^{ème} partie).



Une médaille en argent concernant la première guerre.



La médaille du Furore Teutonico.



Elle existe en grand format et en petit format.

Les médailles de Dinant (3^{ème} partie).

Ensuite, toujours sur le thème de la guerre de 1914-1918, des médailles au recto identique mais au verso à chaque fois différent. Peut-être en existe-t-il des argentées. Elles s'attachent à l'hommage rendu par la ville de Dinant, et parfois par le syndicat du tourisme.



Voici une médaille dessinée par un Dinantais connu, Alex Daoust, en l'honneur des orphelins de 14-18.

Les médailles de Dinant (3 ème partie).



Une toute petite médaille toujours concernant la première guerre et qui est datée de 1915. Rien ne figure à son verso.



Et voici pour changer des médailles, l'insigne du 8 ème régiment d'infanterie français qui s'illustra lors de la prise de la citadelle de Dinant en août 1914.

Une autre médaille intéressante, elle concerne le centenaire de la Belgique à Marcinelle; cela nous éloigne de Dinant mais elle est d'Alex Daoust.



Un artiste du « coin » à la galerie Lurquin à Dinant.

Constant Permecke, Anto Carte, Albert Raty, ... l'ont inspiré mais depuis bien longtemps il a affirmé son style. Milo Dardenne est le peintre de la ruralité, de la chasse, des gens du terroir.

A 78 ans, l'artiste dit que c'est peut être sa dernière exposition ...

(Extrait de Hebdo2000 du 19/04/2016—p.2)

Milo Dardenne



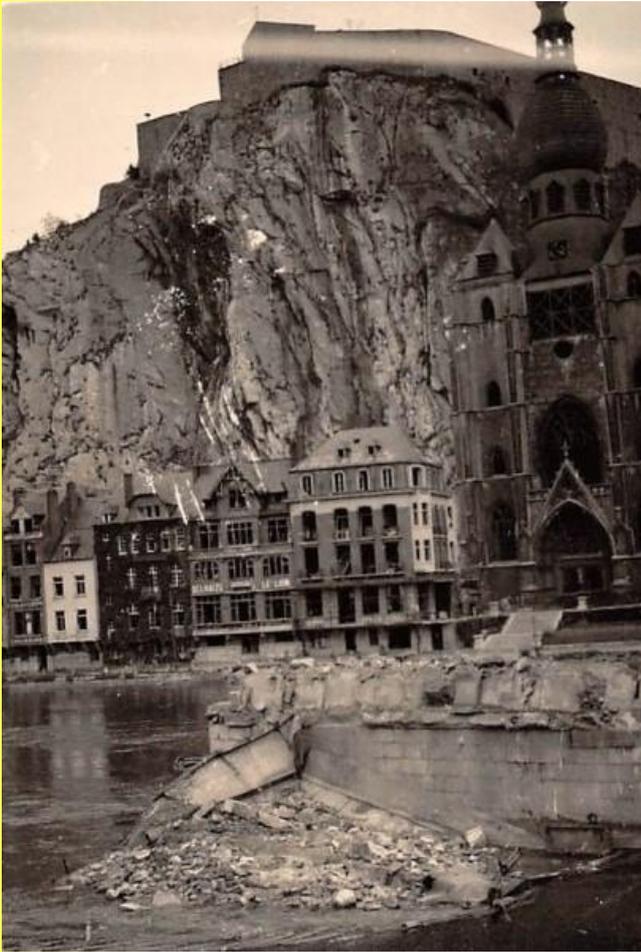
Différents soldats allemands de passage ont pris des photos du pont de Dinant détruit.

En voici quelques-unes.

Le pont de Dinant en 1940.



Le pont de Dinant en 1940.



Le pont de Dinant en 1940



Glané dans la presse ...



Anhée septembre 1944.

Il y a longtemps, dans une autre galaxie, nous vous avons proposé sur notre site Internet le résumé des combats des régiments américains et leur passage de la Meuse entre Namur et Dinant. La tête de pont sur la rive droite du fleuve est assez bien couverte dans les archives et livres spécialisés. Par contre les exactions, incendies insensés et les exécutions sans pitié aucune menés par la 12. Panzerdivision SS Hitlerjugend dans le village d'Anhée étaient peu couverts. Sous le commandement du SS-Obersturmbannführer Kurt Meyer, équivalent du grade de colonel, les troupes se révélèrent enrégées pour un bénéfice tactique néant, folie nazie garantie. Meyer se fit pincer dans une porcherie de Sontin par des gendarmes belges ! Enfin Jean Closset vint, pour paraphraser Boileau, et présente sur son site « Une famille d'Anhée » un article qui peut être considéré comme définitif... à moins que d'autres souvenirs n'apparaissent et confortent le récit. Nous vous invitons à le lire et... saluer le centième anniversaire de cet excellent conteur entouré d'un bon team... familial.

Le site ? Le voici : <http://remyclosset.magix.net/index.htm>

Robert Dehon



Illustrations : L'Avenir.net, Une famille d'Anhée.

La page des Dinanderies



(Ph. et coll. D-H. Jeanmart).



Grand plat non signé. Le cheval Bayard et les quatre fils Aymon au-dessus de la Meuse, près du célèbre rocher (Coll. et ph. J.-C. Garigliany).



Un original porte-boîtes d'allumettes
(Coll. et ph. J.-C. Garigliany).



Petit vase signé Frérotte
(Coll. et photo J.-C. Garigliany).



Assiette "prix Emile Wauthy" du temps où celui-ci était
bourgmestre de Dinant (Coll. et ph. J.-C. Garigliany).

« Noss... BOULVARD... »

par Alexis GAUTHIER.

« Noss... BOULVARD... »

En dehors de ses activités professionnelles de grossiste en charbon, notre homme (1906-1968) avait pour violon d'Ingres de s'adonner à satiété à l'exercice de la langue wallonne. *Traces Mosanes* a fait écho à son talent dans son numéro 33 de janvier 2015, en publiant « Nosse Maujeon » (notre maison) et « On Mouchni » (un tendeur aux oiseaux), textes parus en leur temps respectivement dans *Vers l'Avenir* et dans *Les Cahiers Wallons*. C'est son fils Pol GAUTHIER de Falmignoul qui les avait exhumés. Son autre fils Gérard (dit Nono), avocat dinantais tout récemment retraité, vient de mettre la main sur une serviette jamais ouverte ayant appartenu à leur père. Avec à l'intérieur quantité de compositions inédites ! Nous allons donc prendre plaisir à vous les distiller, au gré de nos parutions. A terme, nul doute qu'on conviendra d'élever Alexis GAUTHIER au rang d'écrivain dinantais de renom, du fait de son apport au patois de chez nous. D'autant que celui-ci a servi de support pour relater nombre d'événements survenus dans notre cité, événements qu'il est toujours bon de se remémorer. On débutera la série par un sujet quasi d'actualité, dès lors que les travaux d'aménagement de la Croisette sont déjà bien avancés.

C.W.

« Noss... BOULVARD... »

(musique de « Tant qu' il y aura des coqs dans un village »)

I

Dispu des ans, on causs' didins l'ville
Don grand boulevard, qui sèrait tailmint bia
Qui tot l'pays, candjrait d'domicile
Po vnu dmeurait à Dinant, c'est bin mia.
Les ptits èfants riant dins leus fachettes
Vauront bin sûr, sayis leus preumîs pas
Et les bauchèlles rotant su leus bètchettes
Si pormwinront aveu leus falbalas :

REFRAIN

Quant nos aurant on boulevard tot l'long d'MouÛsse
Les ptits, les grands, tot l'monde sèrait contint
Les dgins vairont vaici sans qu'on n'les pousse
L'estè, l'hivièr, qui plouye ou fé bia timps.
Noss grand boulevard sèrait connu dins l'monde
Même les chinoès et les Mahométans
Inte z'el diront èt répétron al ronde :
Courant donc veye, li boulevard di Dinant...
(au dernier refrain modifier les 4 derniers vers par :)
Mais les Leftîs, les vix tot com'les djounnes
Bin paujirmint, rewétaient dins leus nids
Des tralalas, s'est fout'nut com' des prounnes
I z'aim'nut mia, leu chér, leu vix BATI...

II

L'aute d'jou dj'ai sti à l'hôtel di ville
Veye do Boulevard les adjudications
Des gros Monsseux, estinnent là al'file
Et on n'causeu qui d'mil et qui d'millions.
Et noss mayer, dijeu d'one voèx fwart nette
Au gros Godart, qui l'chouteu en riant :
Ayi, bin sûr, dji vou bin qu'on l'repette

C'est grâce à mi, qui c'côp ci nos l'avans :

III

A Leffe dji rvint, po racontè l'novelle
Di binauchté dj'aveu boèvu on côp.
Et noss maujeon djà rabressi Adèle
Qui tote saisie m'a dit : ratinds on pau.
Ratinds todi, mais ratinds dont grande bièsse
Po fièsti ça qu'on z'euye fé l'construction
Noss grand Boulevard sèrait fini po l'fièsse ?...
Tos les mayeurs l'on dit aux élections ...

IV

On z'a cmincî les travaux quène affaire
Et les machines on royi les bolaux
Puis subitmint, on n'sait pas qué mystère
Tos les ovrîs sont rmoussi dins on trau.
Mais malgré tot, à Leffe i faut qu'on tchante
Do grand Boulevard gna rin po les Leftîs
Noss vix quartier qui pu d'one tchansson vante
Au lieu d'Boulevard aime mia si vix bâti :
(dernier refrain à modifier comme indiqué)

Dinant, le 15.12.42 »



« *Noss... BOULVARD...* »

Au hasard des photos de Nicole ...

Po l'momin ...



Le marbre noir à Dinant.

Un de nos fidèles lecteurs nous fait remarquer, au sujet du marbre noir utilisé à Dinant, qu'il a trouvé 2 parutions sur le web (voir ci-après).

Le marbre est un terme général qui parle de pierres pouvant être polies et donnant un bel aspect. Le noir de Dinant est le même que le noir de Salet, Denée ... mais pas le même que le noir de Mazy. On extrait encore ce noir à Salet mais très épisodiquement (certaines pierres de la collégiale de Dinant proviennent de là en cas de restauration).

Il nous fait remarquer également que l'abbaye de Maredsous avait créé depuis longtemps un musée archéologique consacré au « marbre noir de Denée.... ».

Ce musée s'appelle ou s'appelait le Centre Grégoire Fournier dont le conservateur était Mr Van Ganebeek .Je pense que ce dernier est devenu trop âgé pour ouvrir régulièrement ce musée assez exceptionnel.

Bizarrement, ce centre était plus connu à l'étranger que chez nous.

Voici les liens :

[https://www.google.be/url?](https://www.google.be/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=images&cd=&ved=0ahUKEwiszoyb4_XOAhXJMhoKHXHyANEQjRwIBQ&url=http%3A%2F%2Fwww.vliz.be%2Fmisdocus%2Fpublications%2F252011.pdf&psig=AFQjCNE7acPXCpo_mNdZlqoeJihbsLy8Ng&ust=1473080647089998&cad=rjt)

[sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=images&cd=&ved=0ahUKEwiszoyb4_XOAhXJMhoKHXHyANEQjRwIBQ&url=http%3A%2F%2Fwww.vliz.be%2Fmisdocus%2Fpublications%2F252011.pdf&psig=AFQjCNE7acPXCpo_mNdZlqoeJihbsLy8Ng&ust=1473080647089998&cad=rjt](https://www.google.be/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&source=images&cd=&ved=0ahUKEwiszoyb4_XOAhXJMhoKHXHyANEQjRwIBQ&url=http%3A%2F%2Fwww.vliz.be%2Fmisdocus%2Fpublications%2F252011.pdf&psig=AFQjCNE7acPXCpo_mNdZlqoeJihbsLy8Ng&ust=1473080647089998&cad=rjt)

<http://popups.ulg.ac.be/1374-8505/index.php?id=4750>

Merci à lui.

Les vitrines courbes à Dinant.

Après la guerre de 1914-1918, la majorité des bâtiments de la Ville de Dinant doivent être reconstruits ! Parmi ceux-ci, des magasins qui pour certains ont privilégié les vitrines dont les parties encadrant la porte d'entrée amenaient à une vue d'ensemble sur leur étalage.

« J'ai tenté de repérer ces vitrines courbes grâce à Google Street View pour avoir une meilleure vue de l'entièreté des étalages : juste trois existent encore semble-t-il. En voie de disparition totale ? », nous demande Raymond.



Certainement, l'idée était moderne pour l'époque et de telles vitres étaient ainsi fabriquées ! Seules quelques verreries cintent encore des carreaux, essentiellement pour des musées. Actuellement les concepts de 'retail marketing', la promotion de la vente de détail, et l'imagination des architectes spécialisés en aménagement de points de vente ont révolutionné la technique de l'étalage, ce lieu devant capter l'attention du chaland en moins de trois secondes... Si une vitrine courbe se brise, son remplacement ne pourra être assuré que par la pose d'une plaque de plexiglas ou de polycarbonate de 2 à 4 mm ajustée sur place, sans compter la réfection de la menuiserie. Une transparence proche de l'original est possible selon la qualité choisie. Aussi les vitrines courbes en verre de Dinant peuvent se considérer comme de véritables artefacts archéologiques. RD.

Voir également sur le site : <http://www.patrimoinemosan.net/Vitrinescourbes.html>
